



RÉSUMÉ DE L'ATELIER DU 5 JUILLET

Des poules au village

Suite à une courte présentation du processus de Cultiver son village et une explication de l'activité de la journée, nous recevons Dominic Lamontagne. Il se présente lui-même comme un militant œuvrant pour l'agriculture à petite échelle : une agriculture artisanale.

À contre-courant de l'agriculture conventionnelle à grande échelle, l'agriculture artisanale se veut être accessible pour tous. Cela représente une échelle de 1 % de l'agriculture industrielle. Cette quantité semble petite. Elle est pourtant plus que suffisante pour subvenir au besoin d'une famille et permettre un revenu moyen annuel. Pourtant, cette agriculture artisanale est interdite par la Loi au Québec. C'est ce que se propose de changer Dominic Lamontagne. Conférencier et auteur du livre « *La ferme impossible* », il écrit présentement un manuel pratique sur l'élevage des chèvres, des vaches et des poules. Sa vision porte sur l'autosuffisance pour le plus de gens possible.

Au sujet des poules, Dominic nous renseigne sur l'entretien des poules, le soin en hiver et ce qu'elles mangent. Selon lui, la meilleure façon d'élever des poules en santé c'est de leur permettre de manger et gratter la tourbe en plein air. Il propose donc un endroit pour les contenir qui peut se déplacer facilement. Un tracteur à poule déplaçable ou un filet électrique amovible pour une plus grande quantité de poules sont efficaces. La clef c'est la mobilité.

La gestion des fientes se fait naturellement dans une végétation vivante. Sinon, pour en disposer, on peut monter un tas de compost plus grand que 8 pieds par 11 pieds. Pour diminuer les fientes on peut réduire la quantité de nourriture et augmenter la valeur nutritive en germant les grains ou en faisant fermenter dans de l'eau pendant 2 à 3 jours. Une poule consomme 100 g de nourriture secs ou 50 g humides par jour. Deux à trois poules équivalent à 1 chien en termes de détrit.

L'idée d'avoir un coq, c'est pour la reproduction et donc l'autosuffisance. Une poule est ensuite fertile pour plusieurs mois. On peut se partager un coq entre plusieurs usagers. L'hiver, les poules produisent moins, mais ce n'est pas compliqué à garder. Une poule pondra de 200 à 300 œufs sur 3 ans. Une température de 4° Celsius est plus que suffisante. On prendra la peine d'installer une lumière possiblement chauffante dans le poulailler et d'installer une litière en lasagne. La difficulté pour les animaux au Québec l'hiver c'est l'eau qui gèle. Il faut donc trouver le moyen de la chauffer pour qu'elle reste liquide.

Les maladies chez les poules à petite échelle sont très rares. Si la poule a de la lumière, de l'air sain, une litière propre, de l'eau, de la nourriture en abondance, ainsi que de l'exercice suffisant, on ne devrait rencontrer aucun problème. D'où l'inutilité d'un vaccin.

Avoir des poules est un soin constant et une attention de tous les jours, cependant aussi facile qu'un chat. Posséder des animaux de basse-cour est satisfaisant, ressourçant et éducatif en plus d'être nutritif!

Voici des règlements municipaux qui nous ont inspirés :

- <http://www.drummondville.ca/citoyens/reglements-municipaux/reglements-resultats/?cat=ss3-s5-chap2-titre8>
- http://www.ville.terrebonne.qc.ca/uploads/html_content/terrebonne_docs/WEB_TERREBONNE_Poules_2017-3-1.pdf
- www.ville.terrebonne.qc.ca
- ville.terrebonne.qc.ca
- <http://www.ville.granby.qc.ca/webconcepteurcontent63/000024200000/upload/Citoyen/Engagement.pdf>
- www.ville.granby.qc.ca
- ville.granby.qc.ca